



Manifeste

La Société Française de Thérapie Familiale Psychanalytique est préoccupée de l'évolution actuelle contraignante des réglementations concernant les soins psychiques, à travers des décrets et sans consultation des instances représentatives des soignants, pourtant impactés directement dans leur pratique.

Elle déplore tout particulièrement l'absence de soutien aux dispositifs de soins destinés à une prise en charge des familles, alors même que l'intérêt des interventions précoces dans le milieu familial a encore été souligné ces dernières années dans le contexte du confinement.

En tant que thérapeutes psychanalytiques familiaux, notre regard est centré sur le sujet inscrit dans un écosystème, groupal, social et familial. A partir de cette complexité, le soin psychique par la thérapie groupale familiale apparaît dans toute sa pertinence. Cet abord du groupe familial dans un positionnement psychanalytique peut et doit s'accorder avec d'autres modalités de soin, alors que les parcours désormais imposés tendent vers une unicité de pensée.

La politique poursuivie actuellement se prévaut d'une vision réductrice, neuro-cognitive du sujet humain niant la place des facteurs familiaux et sociaux. Ces textes imposent des traitements sur prescription dont la liste évacue toute dimension relationnelle et tout recours psychothérapeutique, disqualifiant de facto toute approche psychanalytique et notamment l'approche familiale. Nous défendons une pluralité d'approches du soin, déployée dans une interdisciplinarité et une interinstitutionnalité.

La mainmise technocratique sur la psyché impacte autant les établissements de soins que l'activité libérale. La liberté de choix du patient est pourtant fondamentale, car elle conditionne l'engagement même dans un processus de soin. Nous refusons la réduction du sujet à des symptômes, sous le dictat d'un seul diagnostic simpliste et d'un protocole préétabli. Ce fonctionnement fait figure d'emprise et va à l'encontre du processus psychique de subjectivation. La souffrance psychique est inhérente à la condition humaine et la repousser hors des institutions est une gageure.

En qualité d'intervenants dans des institutions, nous sommes témoins de la détresse des soignants, face à des injonctions paradoxales, face aux attaques et au mépris de leur statut/fonction, du sens de leur travail. Ces stratégies fragilisent les institutions.

Nous appelons à un dialogue démocratique respectant les patients, les soignants et les institutions.

La S.F.T.F.P., le 01.02.2022